

SAVOIR-FAIRE AU VERGER

Savoir-faire n°5 : "Amélioration écologique du verger"

Les pré-vergers sont fabriqués par l'homme. Ils sont le lieu où s'expriment des traditions et des savoir-faire. Riches d'innombrables variétés, ils sont essentiels pour la conservation de la biodiversité cultivée. Souvent associés à l'habitat rural, ils participent à la richesse du paysage. Moins connus, ils sont également un lieu de vie très apprécié offrant nourriture et habitat pour de nombreux animaux...on parle alors d'**écosystème verger**.

L'ÉCOSYSTEME VERGER

Nombreuses sont les espèces qui vivent dans les pré-vergers. : les végétaux bien sûr mais aussi les animaux qui les recherchent pour se reproduire ou se nourrir. Certains interagissent avec les ravageurs des fruitiers ; on les qualifie d'auxiliaires puisqu'ils contribuent à la bonne santé des arbres et des fruits.

La prairie

Difficilement mécanisable, les prairies associées aux pré-vergers sont essentiellement des prairies naturelles rarement retournées. Notre agriculture moderne laisse peu de place à ces prairies qui se raréfient. Elles sont pourtant un vrai refuge pour la biodiversité végétale où l'on peut facilement y dénombrer une trentaine d'espèces botaniques.

Ce cortège de fleurs favorise l'abondance d'insectes variés, source de nourriture pour des prédateurs mais aussi facteur limitant les pullulations de ravageurs des fruitiers.

Les oiseaux nicheurs

Une trentaine d'oiseaux nichent fréquemment dans les pré-vergers en utilisant très souvent les cavités dans les troncs épais : Chouettes chevêche et hulotte, Pics (Torcol...), Huppe fasciée, Mésanges, Sittelle torchepot, Etourneau sansonnet, Grimpereau des jardins, Rouge-queue à front blanc...

La Buse et les Pies grièches utilisent les fruitiers comme postes de chasses (rongeurs). La Huppe fasciée et les Grives se nourrissent à terre de gros insectes. Les Pics et le Grimpereau des jardins trouvent quantité d'invertébrés dans le bois, tandis que les Mésanges chassent plus dans le feuillage.



Les mammifères

Tout comme le Lérot, le Loir et les Mustélidés, le Hérisson n'est pas rare sous les arbres fruitiers où il apprécie les fruits tombés au sol. Les Chauve-souris sont les mammifères emblématiques des pré-vergers qui leur offrent des cavités et une nourriture importante.

FAVORISER LA PRESENCE DES AUXILIAIRES

Les auxiliaires sont des défenses naturelles pour le verger. Favoriser leur présence permet de limiter voire d'arrêter toute intervention conventionnelle ou biologique.

Certaines plantes ont des effets répulsifs: l'Euphorbe pour les Campagnols, la Capucine, le Cresson et l'Oeillet d'inde pour les Pucerons, la Ciboulette pour la tavelure, la Cloque et la rouille. Les haies, les bûchers, les arbres morts et les ruches sont indispensables pour la présence d'auxiliaires d'origine animale. On peut les favoriser par de modestes aménagements.

Les nichoirs à oiseaux

Deux types de nichoirs sont à privilégier :

- **Les nichoirs à Mésanges**, excellentes prédatrices de Chenilles, mais aussi d'insectes en diapause dans les rides des écorces (cocons de Carpocapse).

1 couple de mésanges avec sa nichée consomme 15 000 chenilles !

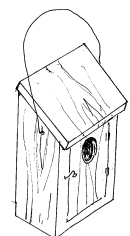
Disposer 10 nichoirs à l'hectare dont les 2/3 adaptées pour les Mésanges charbonnières.

- **Les nichoirs pour Chouettes**, redoutables consommatrices de petits Mammifères (Mulots, Campagnols...).

Certains nichoirs sont spécifiques aux Chouettes chevêches ; en installer contribue à la sauvegarde de cette espèce menacée de disparition.

1 couple de Chouette hulotte et sa nichée consomment 3 000 petits rongeurs.

Disposer 1 nichoir pour 5 ha, pour la Chouette chevêche, 1 nichoir pour 20 ha pour la Chouette hulotte.



SAVOIR-FAIRE AU VERGER

Savoir-faire n°5 : "Amélioration écologique du verger"

A noter également que l'association volailles et verger est très efficace pour limiter la prolifération de certains ravageurs : par leur quête ininterrompue de nourriture, les poules déciment les populations de chenilles tombées au sol (carpocapse, zeuzère...).

Les nichoirs à Chauves-souris

Les Chauves-souris se nourrissent en vol la nuit et capturent dans les vergers de nombreux ravageurs nocturnes comme le Carpocapse ou la Mineuse.

Intérêt : 1 pipistrelle consomme 3 000 insectes par nuit.

Différents nichoirs fixes sont disponibles dans le commerce.

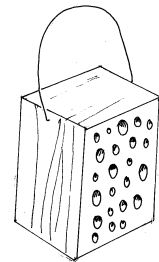
Densité : il est conseillé d'installer au moins deux modèles différents avec une densité de 5 nichoirs à l'hectare.

Les nichoirs à insectes

Lorsque l'on parle d'insectes dans le verger, il est commun de penser en premier lieu aux ravageurs. Pourtant, si certains insectes sont néfastes pour les arbres et les fruits, d'autres souvent moins connus ont une action positive sur le verger : directement sur les arbres ou indirectement sur les ravageurs.

Par exemple, la pollinisation peut être améliorée en disposant dans le verger des ruches à Abeilles mais aussi des ruches à Bourdons dont l'action pollinisatrice est efficace à plus basse température (jusqu'à -5°C).

Un cube en bois dur de 10 cm percé de nombreux petits trous (diamètre de 1 à 10 mm) est un parfait nichoir à Hyménoptères solitaires comme le Bourdon.



Les larves de Coccinelles sont des prédateurs des ravageurs les plus connus. Elles dévorent des quantités impressionnantes de pucerons. La larve de Chrysope ou mouche aux yeux d'or est également d'une efficacité redoutable et s'attaque indifféremment aux acariens, aux pucerons, aux chenilles et aux psylles (ravageur du poirier). Il existe dans le commerce de nombreux nichoirs permettant de renforcer ces populations d'insectes.

FABRIQUER SES PRODUITS NATURELS

Si les auxiliaires ne suffisent pas à limiter les ravageurs et les maladies à un seuil acceptable, des traitements respectant le cahier des charges de l'agriculture biologique sont possibles. Attention toutefois, ces traitements ne sont pas sans effet sur la faune et la flore ; la roténone agit ainsi sur de nombreux insectes (dont des auxiliaires) et les vers de terre.... Pour l'amateur, il est ainsi préférable d'utiliser des pièges spécifiques (voir fiche n°4) ou de confectionner ses propres produits naturels :

Purin d'ortie (ou de prêle)

Action répulsive sur acariens et pucerons

Laisser fermenter 48 h à 20°C 1 kg d'ortie (hachée, sans graines) dans 10 L d'eau.

Filtrer et diluer 1 L de préparation dans 20 L d'eau ; vaporiser sur le feuillage avant la floraison.

Stimulation des défenses naturelles du feuillage (tavelure)

Laisser fermenter 15 j à 20°C 1 kg d'orties ou de prêle (hachées et sans graines) dans 10 L d'eau.

Filtrer et diluer 1L de préparation dans 9 L d'eau ; vaporiser sur le feuillage au printemps et à l'automne.

Décoction de prêle

Stimulation des défenses naturelles de l'arbre et du feuillage (cloque, tavelure, chancre)

Faire bouillir 100 g de prêles dans 5 L d'eau pendant 15 minutes. Laisser infuser pendant 12 à 15 heures. Filtrer et diluer avec un volume d'eau équivalent ; vaporiser sur le feuillage au printemps et à l'automne.